

vous m'avez fait passer à Paris. Voulez-vous agréer, comme président de cette Société savante, qui fait revivre une Académie célèbre, à laquelle je me faisais gloire d'appartenir, et mes respectueux remerciemens et ma vive reconnaissance ? L'espérance de la paix me rend celle de retrouver dans son sein mes illustres confrères, qui regretteront sans doute avec moi de ne pas lire sur leur liste le nom si cher et si justement fameux de Thomas, qui était aussi membre de la ci-devant Académie de Lyon ; de Thomas, mon tendre et fidèle ami, et dont j'ai laissé les cendres à Oullins. Mais une idée douce me console : ces cendres si respectables au génie, à la vertu et au patriotisme, sont sous la garde de l'Athénée, c'est-à-dire, dans le sanctuaire des sciences et de la liberté.

« Agrérez, je vous prie, Citoyen président, l'assurance de tout mon respect.

« DUCIS. »

De l'Institut national et de l'Athénée de Lyon. »

L'autre fragment inédit est de M. Dumas lui-même, et fait partie d'une Histoire de l'Académie de Lyon, qui aura 2 volumes in-8., et que l'auteur ne devrait pas garder plus long-temps en porte-feuille. Il s'agit, dans ce morceau, des JOLIES FEMMES DE LYON :

« Les Lyonnaises ont toujours été célèbres par leur beauté. Les historiens nous apprennent que Charles VIII, se rendant à Naples, séjourna à Lyon pour les bonnes grâces et les attraits d'aucunes dames lyonnaises. Je rappellerai Louise Labé, notre Sapho, Clémence de Bourges, Pernelle du Guillet, les dames Gigonne et Passefillon, que distingua particulièrement le farouche Louis XI, Sibille Cadière Stuart, qui joignait aux charmes de la figure le mérite de faire de jolis vers, dont quelques-uns ont été insérés dans les ANNALES POÉTIQUES, Marie de Pierre-Vive, épouse d'Antoine de Gondi, favorite de Catherine de Médicis, Jeanne Creste, surnommée LA PLUS BELLE DES BELLES, Jeanne Gaillarde, tant chantée par Clément Marot, et Marguerite Bellet, Marianne Croppet, Catherine Henry, dont M. Cochard possède les figures frappées en plomb par Bidan ou par Varin, fameux monétaire de Louis XIII. Entre toutes les dames françaises, le premier ambassadeur de la Porte-Ottomane en France, Méhémet-Effendi, accordait le prix de la beauté à celles de Lyon, qu'il avait vu rassemblées chez l'intendant de la province. Je ne parlerais d'aucune lyonnaise, citée dans nos temps modernes pour ses attraits, si un négociant ne m'avait rapporté un trait utile peut-être aux auteurs qui écriront l'histoire du commerce ou celle de la beauté. Ce négociant m'a assuré avoir rencontré, dans les mers du Bengale, un vaisseau dont la principale cargaison consistait en portraits de madame Récamier, peints en Angleterre et portant cette unique inscription : MISTRESS RECAMIER ; on prétend même que des mouchoirs de la Chine, empreints des mêmes traits, ont été importés en Europe. Ce triomphe industriel en vaut bien d'autres. Nos dames doivent s'honorer, sous tous les rapports,